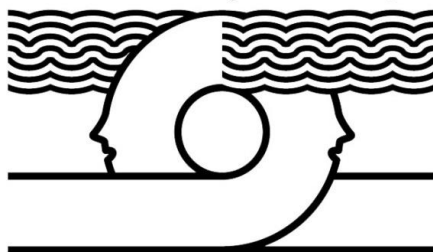


Agenda culturel de l'AWSA Club

Septembre - Octobre 2016

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Festival

Du 21 au 24 septembre, le Festival Aflam du Sud – Festival du cinéma arabe se déroulera au Vendôme, à Bozar et au Centre communautaire maritime. Le festival Aflam du sud concrétise ses objectifs du dialogue interculturel à travers le 7e art arabe. Pendant 5 jours, 18 films (courts et longs) seront présentés et, en marge de ces projections, des débats, des scolaires, une exposition, du chant et de la danse. Vous trouverez le programme complet sur le site du festival www.aflamdusudfestival.com

Théâtre /Danse

Zig Zig de Laila Soliman (Egypte) en arabe et anglais

La culture contemporaine du viol... Pendant l'occupation britannique de l'Égypte – il y a cent ans – des soldats ont fait irruption à Nazlat al-Shobak, un petit village dans les environs de Gizeh. Les villageois ont accusé les militaires d'inconduite extrême et l'affaire a comparu devant un tribunal militaire. Parmi les témoins se retrouvait une douzaine de femmes ayant été violées. La créatrice égyptienne de théâtre Laila Soliman a retrouvé la transcription dans des archives britanniques. *Zig Zig* est un spectacle de théâtre documentaire partant des transcriptions de ces témoignages courageux. Quatre actrices donnent vie à ce matériau historique et le relie à leurs expériences personnelles et à la culture contemporaine du viol. Un siècle plus tard, y a-t-il vraiment quelque chose qui ait changé ?

Laila Soliman est auteure, metteuse en scène et dramaturge. Elle vit et travaille au Caire et a étudié, entre autres, à DasArts à Amsterdam. Elle a été précédemment à l'affiche du Kaaitheater avec *Whims of Freedom* (2015).

Le spectacle du 1^{er} octobre sera précédé d'une conférence de Liesbet Stevens "A propos de stéréotypes liés au genre en tant que défi pour le droit et la société" (entrée gratuite mais réservation obligatoire)

Où ? Kaaistudio's – 81 rue Notre-Dame du Sommeil à Bruxelles

Quand ? le 30 septembre et le 1^{er} octobre à 20h30

Plus d'infos ? www.kaaitheater.be – www.zigzig.info

Enta Omri –Brussels Performance de Suhaila Salimpour (Usa)

Enta Omri – “tu es ma vie” en arabe – est un ballet de danse orientale contemporaine, construit autour de la musique orientale et de son illustration visuelle au travers de la danse. Chorégraphié par Suhaila Salimpour sur de la musique orientale classique réarrangée et enregistrée par le musicien libanais Ziad Islambouli. Ce spectacle est un voyage émotionnel et intime au travers d'une vie marquée par l'amour et sa perte. Enta Omri met en valeur les possibilités artistiques et techniques de la danse orientale en tant que discipline artistique en évitant les clichés

Où ? Centre culturel d'Auderghem – Boulevard du Souverain 183 à Auderghem

Quand ? le 29 octobre à 20h

Plus d'infos ? <http://www.ccauderghem.be> ou 02/660 03 03

Cinéma, avant-première, Ciné-club

Homeland: Irak année zéro –partie 1 : avant la chute d'Abbas Fahdel (Iraq) et partie 2: après la bataille

Irak, 2003. Tandis que l'Amérique de Georges W. Bush se prépare à la guerre, que les bombes, les soldats, les tractations diplomatiques sont en marche, à Bagdad, la vie suit son cours. Dans la famille d'Abbas Fahdel, on a l'habitude de la guerre. Il y a eu celle contre l'Iran, puis celle contre le Koweït qui a valu de nombreuses années d'embargos, de misères et de famines à l'Irak. Alors on s'organise. Dans le jardin, on creuse un puit ; l'eau pourrait venir à manquer. On colmate les vitres que les bombardements font exploser. On achète des couches au cas où des gaz meurtriers se répandent dans la ville. On prépare les examens de fin d'année tout en se demandant s'ils auront lieu... A la télévision, Saddam Hussein discourt et se pavane. Les manifestations dans le monde entier contre l'invasion américaine défilent. Une famille entière, une ville, un pays, attend le feu, les bombes, la mort. "Homeland" se divise en deux parties. La première est celle d'un quotidien sous le signe de cette guerre annoncée. Dans la famille du réalisateur qui la filme, on se livre en toute confiance. Longs travellings, larges plans séquences, plans fixes suspendus aux minutes qui s'égrènent sous le soleil impassible, "Homeland" s'étire dans la durée du présent. Alors les conversations, les instants anodins, les jeux des enfants construisent le temps de l'intimité, de la familiarité. Et puis les bombes pleuvent. C'est le noir. Le film est désormais coupé en deux. Le temps aussi. Une autre vie commence : celle de l'occupation et des ruines, de la violence qui monte de toutes parts, des difficultés sans fin. Le film reprend les chemins empruntés dans la première partie. Les mêmes bâtiments sont désormais troués. Les mêmes routes barrées par les tanks de l'occupant. Les corps sont blessés. Les âmes meurtries. La propagande télévisée et la terreur de la dictature ont fait place aux langues déliées, aux pulsions de revanche, à la soif de biens. Le temps de la vie courante a fait place à une temporalité qui ne passe plus, qui grippe et se répète sans cesse. Le temps des traumatismes. Œuvre monumentale, couronnée par la critique, inspirée à la fois par le chef-d'œuvre de Roberto Rossellini, "Allemagne : année zéro" et la série "Heimat" d'Edgar Reitz, "Homeland" est un véritable geste cinématographique qui donne corps et visages aux victimes de cette guerre interminable, pour les rendre à leur humanité, c'est-à-dire, irremplaçables. Dans le cadre d' "Iraq: Mission accomplished year 13"

Où ? Cinéma Nova – rue d'Arenberg 3 à Bruxelles

Quand ? plusieurs dates du 10 septembre au 16 octobre

Plus d'infos ? www.nova-cinema.org

My country, My country de Laura Poitras (USA) dans le cadre d' "Iraq: Mission accomplished year 13"

Trois ans après les attentats à New-York, un an après l'invasion de l'Irak par la coalition menée par les Etats-Unis, Laura Poitras se lance dans un projet aussi ambitieux que dangereux. Pendant huit mois, seule, sans équipe de tournage, elle documente la vie des irakiens sous l'occupation américaine, alors que les premières élections "démocratiques" de janvier 2005 se préparent. La figure centrale du film est le docteur Riyahd, un irakien sunnite qui, à part prodiguer des soins et des conseils, œuvre avec passion pour l'établissement de la démocratie en Irak, et se porte candidat aux futures élections. Son regard sur l'occupation américaine est très critique, alors qu'autour de lui le chaos est absolu. Avec "My country, my country" Laura Poitras s'inscrit dans la droite lignée du "cinéma vérité". Le sujet qu'elle aborde est des plus épineux. Car au-delà de la chronique d'une page de l'histoire récente de l'Irak, c'est de la légitimité d'une démocratie imposée par la force et par les armes dont il est avant tout question.

Où ? Cinéma Nova – rue d'Arenberg 3 à Bruxelles

Quand ? le 9 octobre à 17h

Plus d'infos ? www.nova-cinema.org

The Oath de Laura Poitras (USA) dans le cadre d' "Iraq: Mission accomplished year 13"

L'idée première pour ce deuxième volet post 9/11, était de suivre le retour à la maison d'un prisonnier de Guantánamo Bay. Laura Poitras démarre ainsi ses recherches au Yémen, pays d'origine de nombreux détenus de la prison américaine. Elle y rencontre la famille de Salim Hamdan, chauffeur d'Oussama bin Laden et premier prisonnier à être jugé par la commission militaire de Guantánamo. Mais aussi Abu Jandal, ex-garde du corps du chef d'Al-Qaïda. C'est finalement lui qui devient le fil conducteur du film. Personnage complexe, aux nombreuses zones d'ombre, Abu Jandal ne se définit pourtant pas comme un révolutionnaire violent ou un partisan des attentats. Cependant, même éloigné du terrorisme, il continue à croire aux objectifs d'Al-Qaïda. Charismatique, il affiche une ambiguïté déroutante, alors que la présence de Salim Hamdan, emprisonné et jugé à Guantánamo au moment du tournage, hante le film. Des lettres écrites à la famille ponctuent "The Oath" ("le serment") qui, construit comme un thriller politique, nous dévoile de façon surprenante des pans cachés de la guerre lancée par les USA au terrorisme. Mais aussi le côté trouble de ce "diable" qu'elle veut combattre.

Où ? Cinéma Nova – rue d'Arenberg 3 à Bruxelles

Quand ? le 9 octobre à 19h

Plus d'infos ? www.nova-cinema.org

Fatima de Philippe Faucon (FR)

Fatima vit seule avec ses deux filles : Souad, adolescente en révolte, et Nesrine, qui commence des études de médecine. Elle maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports avec ses filles. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, elle se met à écrire en arabe ce qu'elle n'a pas pu dire jusque-là en français à ses filles. Un tableau mère-fille juste et touchant, profondément humain. Optimiste et bouleversant ! César 2016 du meilleur film et du meilleur espoir féminin.

Où ? Espace Magh – Rue du poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 28 septembre à 9h30 (à destination des publics scolaires et associatifs)

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Hedi de Mohamed Ben Attia (Tunisie)

Kairouan en Tunisie, peu après le printemps arabe. Hedi est un jeune homme sage et réservé. Passionné de dessin, il travaille sans enthousiasme comme commercial. Bien que son pays soit en pleine mutation, il reste soumis aux conventions sociales et laisse sa famille prendre les décisions à sa place. Alors que sa mère prépare activement son mariage, son patron l'envoie à Mahdia à la recherche de nouveaux clients. Hedi y rencontre Rim, animatrice dans un hôtel local, femme indépendante dont la liberté le séduit. Pour la première fois, il est tenté de prendre sa vie en main.

Quand ? sortie prévue le 19 octobre

Plus d'infos ? www.cinebel.be

Concerts/Musique

Jedid d'Osama Abdulrasol Quintet

Depuis des années, Osama Abdulrasol colore la scène des musiques du monde belge et internationale de son jeu magique au quanûn (instrument à cordes pincées joué sur un support ou sur les genoux). Les mélodies de son nouveau CD, Jedid, jettent un pont entre l'Orient et l'Occident. Les racines des compositions d'Osama Abdulrasol se trouvent clairement dans sa ville natale, la vieille Babylone en Irak, mais sont enrichies d'influences du monde entier. Son ensemble, composé du quanûn, du chant, de l'accordéon, du violoncelle et de la percussion, témoigne de ce à quoi l'avenir pourrait ressembler, mais montre aussi comment différents patrimoines, styles et langues peuvent se mêler en un son nouveau.

Où ? Bozar – Studio - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 1^{er} octobre à 20h

Plus d'infos ? www.bozar.be

Karim Baggili : présentation du cd "Apollo You Sixteen"

Karim Baggili s'est forgé une forte réputation en tant que musicien (guitare et oud) et compositeur, pour la présentation de son cinquième album il donnera un concert le 7 octobre pour Muziek Publique . Alors que son précédent opus est une ode à ses racines arabes, Karim a voulu cette fois-ci s'intéresser à des morceaux de guitare techniquement élaborés, mais n'oubliant pas son amour pour les belles et profondes mélodies qui le caractérise. Original avant tout, mélange de grooves, d'électro et de classique, l'univers musical de cet album est étonnant, mais il est, pour l'artiste, une suite logique des choses. Il n'y a que Karim Baggili pour inventer et faire sonner de l' "Arabic underground Flamenco music" avec classe et singularité. Sur scène, l'artiste est en symbiose avec des musiciens de talent en compagnie desquels il livre, fidèle à ses habitudes, des concerts inoubliables et chaleureux.

Où ? Théâtre Molière-Galerie de la Porte de Namur -3 square du Bastion à Ixelles

Quand ? le 7 octobre à 20h

Plus d'infos ? www.muziekpublique.be

La Bronze

Alliage contrasté, l'auteure-compositrice-interprète La Bronze fait vibrer par sa musicalité pop aux accents trip-hop. Nadia Essadiqi, alias La Bronze, est une artiste canadienne multidisciplinaire – comédienne, auteure, chanteuse et percussionniste – dont la musique évoque un hymne où douceur et fougue se réunissent. Ses textes traitent de passion, de vérité et de quête de liberté. Son timbre envoûtant dénote une poésie unique et assumée. Récemment, c'est accompagnée de ses musiciens, que l'artiste d'origine marocaine, nous livre la version darija de *Formidable* du chanteur belge Stromae. Un très beau succès, puisqu'en quelques jours seulement, la vidéo est visionnée plus d'un million de fois, et partagée plus de 50 000 fois sur les réseaux sociaux. En septembre 2014, La Bronze, sort son album éponyme, et crée un spectacle exclusif évoquant d'étonnants moments d'éclatements et de joies insoupçonnées.

Où ? Espace Magh – Rue du poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 8 octobre à 20h

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Sufi Night

Bozar et Moussem déroulent une nouvelle fois le tapis rouge aux cultures musulmanes. Grâce à la Sufi Night, accordez-vous un temps d'émerveillement et de réflexion. Après la projection du film *Islam - Voix de femmes*, joignez-vous à la rencontre entre Cheikh Bentounès et Sylvain Peeters autour du sujet « Islam humaniste et libéralisme ». La soirée se poursuivra sous les meilleurs auspices avec *Rayahzone*, un ballet aussi beau qu'intrigant interprété par la troupe belgo-tunisienne des frères Thabet. Avec la douceur d'une caresse, le chant d'Ahmed Şahin ouvrira la voie à la rencontre spirituelle et aux danses extatiques des derviches tourneurs. Un voyage à la découverte de l'autre et de soi... à portée de main.

Où ? Bozar – Studio - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 31 octobre à partir de 15h

Plus d'infos ? www.bozar.be

Conférences

Carlo Massoud dans le cadre de Design September

Carlo Massoud est un créateur de produits et architecte d'intérieur libanais né à Beyrouth en 1984. Les créations de Massoud s'inspirent souvent de ses critiques politiques ou culturelles, qui donnent naissance à des objets utiles incitant souvent à la réflexion. Les œuvres de Massoud ont été exposées dans bon nombre de salons du design et de foires de l'art.

Où ? Flagey – Studio 1 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 22 septembre à 20h15

Plus d'infos ? www.flagey.be

Conférence-débat autour des défis de l'économie tunisienne

avec Monsieur Mohamed Ali Marouani, Maître de conférences, HDR en économie, Directeur du Master « Expertise économique en politiques et projets de développement » à l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne et Secrétaire général du Cercle des économistes arabes.

Où ? Dar Ettounsi – Place du Champ de Mars, 2-3 à Ixelles

Quand ? le 24 septembre à 17h

Plus d'infos ? adt.benelux@gmail.com

Boualem Sansal : Interview et lecture

Avec *2084*, Boualem Sansal, voix majeure de la littérature contemporaine, enfonce sa plume dans une plaie ouverte. Dans la filiation d'Orwell, il met en scène un régime fondé sur la soumission à un régime totalitaire, et dénonce le radicalisme religieux.

A l'occasion de la parution de ce livre en néerlandais, cet automne aux éditions De Geus, Passa Porta, l'association Textes et Voix et Flagey accueillent l'auteur pour une soirée de lecture suivie d'un entretien (en français). L'opportunité d'entendre les mots de Boualem Sansal, lus par un comédien professionnel, et puis sa propre voix, un an après qu'ils les aient couchés sur papier.

Où ? Flagey – Studio 4 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 20 octobre à 20h15

Plus d'infos ? www.flagey.be

Cercle littéraire d'Awsa-Be

Le désespoir voilé. Femmes et féministes de Palestine de Norma Marcos présenté par Zohra Belghiti

Norma Marcos réalisatrice et écrivaine est née à Bethléem, elle vit aujourd'hui entre Paris et New York, elle a signé en 1994 un documentaire sur des femmes de Palestine, *L'Espoir voilé*, primé de nombreuses fois. Avec *Le Désespoir voilé*, elle recompose l'histoire et les enjeux des mouvements féministes en Palestine, nés en 1903, avec la première association caritative de chrétiennes aisées. Elle en suit le tracé chaotique jusqu'en 2012, quand cinq des ministres du gouvernement palestinien de Cisjordanie sont des femmes. Si la politisation du mouvement est à son apogée sous l'influence du nationalisme arabe, il ne parvient pas à mener de front la lutte contre l'occupation et bataille pour les droits des femmes. Un échec que la société palestinienne paye cher aujourd'hui.

Où ? La Maison des femmes –L.E.S. asbl – rue du jardinier 75 A à Molenbeek

Quand ? le 29 septembre à 18h30

Plus d'infos ? awsabe@gmail.com ou 02/2293863-64 (entrée gratuite et réservation souhaitée)

Expositions

L'Odyssée des Libertés: de l'identité partagée à la citoyenneté multiculturelle.

Le Centre culturel Omar Khayam a développé du 16 août jusqu'au 1er septembre, à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles et au WIELS, la version pilote d'un projet rapidement devenu une grande aventure humaine: *L'Odyssée des Libertés: de l'identité partagée à la citoyenneté multiculturelle*. Ce projet proposait une série d'ateliers citoyens, créatifs et réflexifs à un public de primo-arrivants non européens. Il a rassemblé durant 3 semaines intensives, des Syriens, Irakiens, Afghans, Iraniens, Palestiniens, Egyptiens, Marocains, Algériens et Guinéens. Ce projet donne à présent lieu à **une exposition** qui présente à la fois le cheminement réflexif et créatif des participants et les œuvres qui en ont émergé.

Où ? Espace 8 - Rue de la linière 8, à Saint-Gilles

Quand ? du 21 au 23 septembre – Vernissage le 21 septembre de 17h à 22h

Plus d'infos ? www.ccomarkhayam.org

« Féministes bruxelloises originaires du monde arabe » Exposition-photo de Nora Van Baalen organisée par AWSA-BE

Cette exposition comprend des portraits de femmes, accompagnés d'un texte qui reprend leurs parcours et leurs engagements. Le but est de briser les stéréotypes négatifs et de montrer l'existence de féministes originaires du monde arabe à Bruxelles ainsi que la diversité de leurs profils, de leurs actions et de leurs opinions. Une exposition ludique qui permet de susciter le débat et d'inspirer d'autres hommes et femmes à s'engager pour l'égalité! Dans chacune de ces images, les femmes sont actrices de leur vie et participent activement à la construction de la société belge. Il est urgent et primordial de montrer une image valorisante des personnes issues de l'immigration et de mettre en avant leur parcours professionnel, leur attachement à la Belgique et leurs engagements pour plus de justice et de solidarité!

Où ? Pax Christi – rue Maurice Liéart à Woluwé-Saint-Pierre

Quand ? du 26 septembre au 29 septembre – Vernissage le 26 septembre à 20h30

L'exposition aura également lieu du 20 octobre au 25 novembre au Centre culturel de Schaerbeek - 91/93 Rue de Locht

Plus d'infos ? awsabe@gmail.com

Couleurs d'argile de Djamel Merbah

Peinture en miroir, Djamel Merbah sculpte la toile, fouille la matière colorée pour en faire surgir une humanité multiple comme ses désirs et évidente comme les fruits de sa mémoire. À peine formées, ses créatures ont déjà une histoire, celle de leur peuple, celle de leur terre. Elles ont pour origine la même argile dont on a modelé le premier homme, et pour cadre, le premier paysage sur lequel ce premier homme a ouvert les yeux; la même lumière, la même terre où ensevelir sa misère, d'où extraire son espoir.

Djamel Merbah a reçu de nombreuses récompenses : Grand Prix d'Algérie en 1982, Prix d'Honneur de la Première Biennale Internationale d'Alger en 1986, Prix Dounia, Africa Culture Promotion (Bruxelles) en 1993, Premier Prix de Peinture au Salon International d'Art Contemporain de Libramont. Il a exposé dans plusieurs pays : Algérie, Belgique, France, Allemagne, aux Pays-Bas et au Portugal. Il a également participé à des expositions collectives en Algérie, Belgique, Tunisie, etc.

Où ? Espace Magh – Rue du poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 29 septembre au 5 novembre de 11h à 19h – Vernissage le 29 septembre à 18h30

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Romans traduits de l'arabe

Vies et morts de Kamal Medhat d'Ali Bader, Editions du Seuil, 2016

Le 3 avril 2006, à Bagdad, le corps d'un célèbre violoniste irakien, Kamal Medhat, est retrouvé sur la rive du Tigre. Tout indique que l'artiste, kidnappé quelques semaines plus tôt par un groupe armé, a été assassiné. La presse ne tarde pas à découvrir l'identité originelle de ce musicien, Youssef Sami Saleh, juif irakien né en 1926, contraint en 1950 d'émigrer en Israël (après avoir été comme la plupart de ses concitoyens de confession juive déchu de sa nationalité et expulsé du pays) et décédé officiellement en 1955. Un journal américain dépêche alors à Bagdad un reporter (le narrateur), en le chargeant de faire la lumière sur l'assassinat de Kamal Medhat, pour un article qui portera la signature du correspondant en titre du quotidien. S'ensuit une longue enquête qui conduit ainsi le narrateur de Bagdad à Damas et à Téhéran, trois capitales dans lesquelles le violoniste a vécu sous différents noms et différentes identités. L'artiste a en effet vécu trois vies : celle de Youssef Sami Saleh ; celle du chiite iranien Haydar Salman (faux nom sous lequel il s'enfuit à Moscou, s'installe à Téhéran, rejoint Bagdad d'où il est une fois de plus expulsé, dans le contexte de la première guerre du Golfe) ; celle du sunnite irakien Kamal Medhat (apparu à Damas en 1981, rentré en Irak en 1982, et assassiné en 2006). Un parcours dont la complexité est à la mesure de celle du Moyen-Orient, région où les soubresauts de l'histoire et le jeu funeste des identités obligent parfois les individus à se délester de leurs appartenances. *Vies et morts de Kamal Medhat*, neuvième roman d'Ali Bader, est une œuvre ambitieuse, audacieuse, mais très maîtrisée.

Romans écrits en français

Le corps de ma mère de Fawzia Zouari, Joëlle Losfeld, Gallimard 2016

Il aura fallu le déclenchement de la révolution du Jasmin, en Tunisie, pour que la narratrice se décide à écrire sur sa mère. Elle revient sur ce printemps 2007, quand, au chevet de sa maman malade, elle n'a qu'une envie : percer l'énigme de cette femme rétive aux confidences et à la tendresse. S'engage une enquête qui a tout de la chasse au trésor... où l'on apprend que la vie de Yamna était loin de ce qu'en imaginaient ses enfants. «Fawzia Zouari nous livre un récit familial extraordinaire, shakespearien dans sa trame, son ampleur et son style, dont on ne sort pas indemne. Le lecteur en est averti, le vertige le saisira dès les premières pages, il ne pourra échapper au désir, plein de risques, de tourner son regard sur lui-même et de s'interroger sur l'histoire de sa propre famille. Il lira le récit de Fawzia Zouari autant qu'il fouillera en lui, et de cette mise en parallèle sourdra un irrépressible malaise.»
Boualem Sansal.

Best-seller de Reda Dalil, Editions Le Fennec, Casablanca, 2016

Dans ce livre, l'auteur marocain dont le premier roman, "Job", a été couronné en 2014 par le prix littéraire de la Mamounia, raconte comment Bachir Bachir, également écrivain, perd brusquement son don pour l'écriture. Frappé de plein fouet par le syndrome de la page blanche (cauchemar de tout écrivain qui se respecte), il est en proie à d'interminables migraines, mis sous pression par un éditeur calculateur et un brin cynique. BB comprend alors que seule la rédaction d'un deuxième best-seller peut lui donner un second souffle.

Essais/récits

La promesse du printemps d'Aziz Krichen, éditions Script, Tunis, 2016

Aziz Krichen s'est totalement consacré à ce livre depuis sa démission en avril 2014 de ses fonctions de ministre-conseiller auprès du président provisoire de la République tunisienne, Moncef Marzouki. Intitulé « La promesse du printemps », il s'inscrit dans une lignée d'analyse approfondie de ce qui s'est passé en Tunisie depuis le déclenchement de la révolution, nourrie de témoignages de première main. Figure emblématique de la gauche tunisienne depuis les années 60, Krichen est connu pour sa pensée structurée, son évaluation précise et les multiples interrogations qu'il suscite en quête de réponses convaincantes. Dans ce livre, son verdict est tranchant : beaucoup d'espoirs sont déçus. La Constitution est un acquis... qui reste insuffisant.

« Entré jeune dans l'action politique, l'auteur a connu de longues années d'adversité – arrestations, condamnations, emprisonnements – et a été contraint par deux fois à l'exil, sous Bourguiba et sous Ben Ali. En janvier 2012, il est nommé ministre-conseiller à la présidence de la République, fonction dont il démissionne deux ans plus tard. Sociologue et économiste de formation, il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages, dont *Le Syndrome Bourguiba*. »

Bande dessinée /Jeunesse

L'arabe du futur, tome 3 de Riad Sattouf, Allary éditions, 2016

L'Arabe du futur raconte la jeunesse de Riad Sattouf au Moyen-Orient. Dans le premier tome publié en 2014 et qui couvre la période 1978-1984, le petit Riad est ballotté, de sa naissance à ses six ans, entre la Libye, la Bretagne et la Syrie. Le deuxième tome, paru en 2015, raconte sa première année d'école en Syrie (1984-1985). Dans ce troisième tome (1985-1987), après avoir suivi son mari en Libye puis en Syrie, la mère de Riad ne supporte plus la vie au village de Ter Maaleh. Elle veut rentrer en France. L'enfant voit son père déchiré entre les aspirations de sa femme et le poids des traditions familiales... Riad Sattouf est l'un des seuls auteurs à avoir gagné à deux reprises le Fauve d'or au festival d'Angoulême (Pascal Brutal 3 en 2010 et L'Arabe du futur en 2015).

Site web

Le conflit syrien pour les Nuls : <http://www.leconflitsyrienpourlesnuls.org/>

Le conflit syrien nous concerne : les images de destructions, l'arrivée de réfugiés, ou plus récemment les actes terroristes liés à la dégradation d'une situation qui dure depuis plus de cinq ans. Pour essayer de le comprendre des journalistes et universitaires, connaisseurs du pays, souhaitent dépasser un récit médiatique parfois trompeur et proposent de décrypter le conflit, ses causes, ses étapes et ses protagonistes. Bref, d'apporter des réponses claires à des interrogations légitimes.